



Niveau d'accès : Bac +5

ÉTUDES

Master 1^{er} degré
Concours académique de
recrutement

ESPE, Bellepierre

ESPE, Tampon

URMA, Saint-Pierre

Qualités requises

- Patient
- Bienveillant
- Aime le contact
- Curieux
- Capacité à prendre du recul sur sa pratique



Professeur des écoles

Titulaire d'une licence en Lettres Modernes, Anne-Lise intègre l'IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres) de La Réunion pour préparer le concours de professeurs qu'elle réussit. Stagiaire pendant un an, elle finit par être titularisée et commence à enseigner dans une école maternelle, à La Réunion.

Aujourd'hui, elle est professeure en grande section. Plus qu'une profession c'est pour elle une vocation, elle a toujours eu cette envie de transmettre un savoir aux autres.

Le rôle du professeur est de compléter l'éducation des enfants, de leur donner un apprentissage aussi bien au niveau intellectuel qu'au niveau comportemental. En maternelle, il donne aux enfants les bases pour poursuivre dans les prochaines classes. A la rentrée, il leur est délivré un programme à suivre pour l'année scolaire.

Une journée dans la peau d'une professeure en maternelle

La journée du professeur en maternelle est rythmée par plusieurs moments qui prennent la forme de petits ateliers ludiques et éducatifs. Anne-Lise commence par accueillir les enfants aux alentours de 8 heures. Ensuite, elle va à la rencontre de chacun de ses élèves pour une petite discussion individuelle sur le déroulé de leurs soirées, leurs ressentis.

Puis vient le « moment du rituel », dans un coin de la classe, où de nouvelles activités sont proposées aux enfants. Il y a, par exemple, un tableau avec la météo et la date du jour. Elle propose aux enfants de déposer leurs prénoms sur le tableau afin d'indiquer leur présence. Ces rituels qui sont ludiques font partie des apprentissages de l'enfant car ils vont lui permettre d'apprendre la structuration du temps ou encore à compter.

La classe se sépare ensuite en 3 groupes de travail, pour le « moment des dirigés ». Les groupes de 8 élèves environ passeront tour à tour avec la maîtresse pour travailler sur des apprentissages spécifiques (l'écriture, les chiffres...), où elle pourra les accompagner individuellement, voir les difficultés, revoir la méthode de travail. Pendant qu'elle s'occupe d'un groupe, les deux autres sont en autonomie sur d'autres activités, sous la surveillance d'une ASEM (Agent de Service des Ecoles Maternelles).

Les qualités indispensables pour être un bon professeur sont : la patience, la bienveillance et la capacité à prendre du recul sur sa pratique professionnelle.

Il arrive que l'enfant ne comprenne pas tout de suite ou ne réussisse pas l'exercice du premier coup alors il faut prendre le temps de lui expliquer le nombre de fois nécessaire sans s'énerver.

Les enfants ont une capacité de concentration limitée, il faut savoir capter leur attention, les intéresser et pour cela il ne faut pas hésiter à revoir sa méthode de travail.

La curiosité est un plus, s'intéresser au travail des autres collègues, leurs méthodes, permet de revoir sa pédagogie et de l'améliorer.

Les points positifs

Ce qui lui plaît dans le métier c'est le contact avec les enfants, la fraîcheur qu'ils dégagent et le fait d'en apprendre davantage chaque jour. C'est intéressant de renouveler sa pédagogie en fonction de l'année et des enfants, ce n'est pas lassant car même si le programme reste le même, les enfants eux changent. C'est une profession qui offre également une disponibilité pour soi-même et pour sa famille, ce qui n'est pas négligeable pour Anne-Lise.

Les points négatifs

Le seul point négatif qu'il lui arrive de rencontrer se situe au niveau des parents qui parfois ne sont pas très compréhensifs mais c'est quelque chose qui se gère. Il y a aussi une perte de l'autorité des professeurs vis-à-vis des parents. La gestion au niveau de l'équipe enseignante peut aussi poser problèmes car les personnalités divergent mais cela peut être intéressant selon Anne-Lise car on en apprend davantage chaque jour. « L'école c'est aussi l'école de la vie, on apprend à vivre en communauté, en respectant les différences que l'on peut rencontrer » souligne-t-elle.

« Le terrain est le meilleur endroit pour se confronter à la réalité du métier, c'est au contact des enfants que l'on se forme, que l'on voit ce que l'on attend réellement de l'enseignant. Il faut être sûr de son choix de vouloir poursuivre dans cette voie, que ce soit une vocation même afin de s'épanouir dans son travail et ce sont les stages qui pourront conforter l'étudiant dans son choix ou au contraire lui montrer qu'il est fait pour autre chose. »

